



# Table ronde des associations

## 2 décembre 2023

---

### Présence de Manifestampe :

Membres du bureau : Rosemary Piolais (Présidente), Marie-Do Racapé (vice-présidente), Sophie Villoutreix Brajeux (Vice-présidente), Pascale Simonet (vice-présidente), Dominique Moindraut (trésorière) et Violaine Fayolle (secrétaire)

Membres du CA : Michel-Henri Viot et Pascal Aubert

### Bilan de la présence des associations :

Nombre d'associations invitées par mail à cette table ronde : 110

Nombre d'associations s'étant manifestées par retour de mail confirmant leur participation : 20

Nombre d'associations ayant effectivement participé, en présence ou en visioconférence : 14

## Programme

- 1** Remerciements et présentation de la Fédération Manifestampe
- 2** Présentation de la BNF par Céline Chicha, Cheffe du service de l'estampe moderne et contemporaine au sein de la BNF
- 3** Présentation des participants en présentiel et en visioconférence (présentation des participants, de leur rôle, présentation de l'association, présentation des activités de l'association)
- 4** Thématiques abordées :
  - a. La gestion humaine (bénévolats, membres du bureau et du CA, prestataires, salariés...)
  - b. La gestion financière (subventions, partenariats...)
  - c. La visibilité et la communication
  - d. L'organisation pratique des activités d'une association (formation, stages, ateliers libres, gestion du matériel, local, organisation du local, sécurité...)
  - e. L'art dans le monde rural
- 5** Conclusion

## 1/ Remerciements et présentation

Manifestampe est là pour promouvoir l'estampe sous toutes ses formes et adressée à tous les publics.

Manifestampe a créé la fête de l'estampe.

La création d'un lieu de rencontre pérenne qui pourrait être une Maison de l'estampe, demeure dans ses projets.

Remerciement aux personnes présentes et qui ont répondu à l'invitation, en présence ou en visioconférence.

Remerciement à la BNF, à Céline Chicha, cheffe du service de l'estampe moderne contemporaine au sein de la BNF, remerciements pour l'accueil que nous recevons.

## 2/ BNF : Message de la part du Cabinet des estampes

Possibilité de venir consulter les estampes :

Tarif préférentiel pour les artistes inscrits à la MDA pour accéder aux collections d'estampes (voir les estampes originales et les dessiner au crayon gris si l'on souhaite, les photographier...)

- Carte annuelle à 35 €
- Carte à la journée à 5 €
- Accès gratuit aux expositions
- Possibilité de consulter la revue nationale chronique

## 3/ Présentation des associations présentes

L'association Estampadura s'est excusée de n'avoir pas pu être présente.

### *1/ Toulouse gravure à Toulouse (Pierre-Philippe Faisant)*

- 45 adhérents dont une vingtaine sont des graveurs
- Trois lieux
- Centre culturel
- Fonds de gravures
- Expositions
- Ateliers de graveurs mutualisés
- Stages

### *2/ Art Imagin à Ploemeur dans le Morbihan (Clotilde Berton)*

- 10/12 graveurs réunis en association
- Activité principale : organiser une grosse exposition autour de la fête de l'estampe

### *3/ Atelier des trois citrons à Quéven dans le Morbihan (Clotilde Berton)*

- Création très récente
- Volonté de créer un lieu ouvert et dédié à la gravure
- Projet de faire de la transmission, des expositions...

*4/ Atelier Stampala / Le dépôt à Beaumont sur Oise (Minka Delaere, Odile Girardin et Maud Cosson)*

- Accueil des enfants, population de quartiers difficiles
- Adhérents dont une vingtaine pratique la gravure
- Présence d'autres techniques
- L'atelier possède un camion aménagé qui permet de proposer un atelier itinérant de gravure

*5/ Association pour l'estampe et l'art populaire - Paris (Kristin Miller)*

- Expos régulières pendant 20 ans
- Organisation d'une grande exposition "Le jour des morts" tous les ans

*6/ L'atelier aux lilas - Paris (Kristin Miller)*

- Municipalité des Lilas met à disposition un atelier de 140 m<sup>2</sup> presque gratuitement
- Toutes les techniques de l'estampe et typo, photo argentique, reliure
- Atelier mutualisé pour plus de 100 membres
- Tarifs très abordables
- En échange de ce lieu, la municipalité leur demande de faire rentrer des gens de la ville dans le monde de l'estampe (voisins...)

*7/ Atelier des cascades à Paris (Kristin Miller)*

- Exclusivement réservé à la formation professionnelle pour artistes auteurs avec l'AFDAS
- Constat que les graveurs fonctionnent beaucoup en circuit fermé et cela permet de faire entrer d'autres types de personnes (graphistes, publicitaires, sculpteurs...)

*8/ URDLA à Villeurbanne (Cyrille Noirjean et Baptiste Marceau)*

- Lieu hybride avec une ancienneté de 45 ans
- Atelier, imprimeur, éditeur, lieu de diffusion de l'estampe et de l'art
- Espace d'environ 1000 m<sup>2</sup>, 1/3 pour les expositions et 2/3 pour les ateliers
- Diffusion commerciale et culturelle
- Expos monographiques (art imprimé et autres médias)
- Transmission et médiation (certification Qualiopi > centre de formation)
- Souhait d'amener des artistes venant d'autres médias à se saisir de la pratique de l'estampe, entre autres

*9/ Jeune Gravure Contemporaine (JGC) à Paris (Michèle Atman)*

- Fondée en 1929
- 28 membres dont 23 actifs
- Thèmes pour créer des expositions
- Périodes plus ou moins fastes
- L'association a pu, à certains moments, faire des éditions d'estampes

*10/ Carton Extrême Carton à Ville d'Avray (Dominique Moindraut et Pascale Simonet)*

- 9 artistes à parts égales, pas d'adhérents
- Travail sur du carton gravé
- Promouvoir ce support - organisation d'une biennale internationale à Ville d'Avray

- Ils voudraient élargir l'association pour permettre aux artistes d'aller plus loin et recherche à l'international d'ateliers ou d'artistes qui travailleraient aussi à partir du carton
- Volonté de mélanger d'autres techniques : taille-douce / taille d'épargne / volume / mural...

#### *11/ Joyeuse Coquille à Bordeaux (Anne-Marie Goldet et deux autres personnes)*

- Association pour fédérer les artistes bordelais à exposer lors de la fête de l'estampe : parcours d'expositions dans la ville
- Dernier parcours monté en 2019
- Peut-être nouveau parcours en 2025

#### *12/ Les ateliers du bison bleu à Nancy (Géraldine Duriaux)*

- L'atelier a été longtemps hébergé par l'école des Beaux-Arts de Nancy. Depuis le covid nécessité de trouver un nouveau local. Les artistes se sont regroupés pour acheter une presse à leur frais.
- L'atelier recherche de nouveaux membres

#### *13/ La Tarlatane à Sceaux dans les Hauts-de-Seine (Isabelle Penaud et Françoise Blondel)*

- Ateliers associatifs
- Locaux prêtés mais difficiles à chauffer...

#### *14/ Bief à Ambert en Auvergne (Ben Quêne)*

- Centre culturel en milieu rural (première ville une heure de route)
- Ben Quêne a dirigé le Pôle des arts graphiques de la Drome
- Dirige un petit lieu dédié à l'estampe
- Reçoit subvention DRAC Auvergne Rhône Alpes
- Boutique, salle d'exposition, résidences de 8 semaines, Biennale en 2025, partenariat avec le rectorat de Clermont-Ferrand
- Organise estampe folle : battle de gravures...

## 4/ Thématiques abordées

### *A. Gestion humaine*

- Constat de la difficulté de s'appuyer sur deux ou trois personnes seules qui s'épuisent
- Difficulté à renouveler le bureau
- Le terrain doit être bien cadré, défini, chacun devant avoir des tâches claires et balisées
- L'organisation d'une association est un long chemin, partager des tâches si possible (plusieurs présidents, plusieurs trésoriers (recettes/dépenses...) et plusieurs secrétaires (relations avec la mairie...) ainsi personne n'est épuisé
- Une association fonctionne avec un bureau et autant de membres au bureau en CA pour questionner ce qui se fait au bureau en cas d'abus
- Difficulté : il faut laisser tout le monde prendre la place, aussi ceux qui pourraient paraître moins compétents et rester bienveillant si des erreurs sont faites, chacun apporte quelque chose à son niveau

- Pour que les membres puissent être un minimum autonomes, il est nécessaire dans une association de maîtriser une technique et ensuite, ils s'arrangent entre eux pour apprendre d'autres techniques
- Parfois les associations se disent qu'un salarié résoudrait tous leurs problèmes mais il faut déjà que le projet associatif soit bien mené et ciblé. Les salariés ne sont que des moyens. Le projet, pour faciliter sa mise en œuvre, peut s'inscrire dans une orientation existante (collectivités publiques, territoriales...)
- Une ressource pour les associations peut être les Pôles en Art visuel. Il s'agit d'associations créées dans plusieurs régions depuis quelques années et qui ont travaillé à faire un état des lieux des Arts Visuels et à générer des ressources en fonction des besoins. Ils sont source d'aide.
- Outils de gestion pourront être transmis ensuite
- Selon une association, il faut gérer une association comme une entreprise
- Face à la question de renouveler le bureau, il ne faut pas avoir peur d'aller vers des membres plus réservés, au début il faut intéresser les gens à ce qu'on fait, pour qu'ils viennent aux réunions, qu'ils donnent un avis... S'ils sont intéressés alors ils peuvent s'impliquer. C'est un travail de longue haleine.
- Question d'introduire un service civique dans l'association pour aider : il faut quand même l'accompagner cela demande du temps
- Une association a pris un stagiaire de l'école Estienne et cela leur a été très profitable, leur technique permet de faire progresser les membres. Par contre, cela demande de l'encadrement de gérer ces stagiaires.
- Pour une association, toute la question est de fidéliser les gens, se demander ce que l'association apporte aux gens
- Possibilité de profiter d'un Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) : il s'agit d'un dispositif public qui accompagne associations employeuses pour aider à développer une activité, à consolider et à créer ou pérenniser l'association. Il s'agit d'être accompagné pour faire comme un audit de l'association avec une entreprise extérieure, c'est un exercice difficile qui demande de se remettre en question mais qui facilite énormément le fonctionnement et qui cadre les choses ensuite.
- Moyens pour communiquer peuvent être nombreux : WhatsApp, cahier, logiciel spécifique de gestion... mais il faut aussi se dire à un moment que quand un membre ne fait pas l'effort de s'informer par le moyen de communication adopté par l'association, ce n'est pas possible pour l'association de multiplier les moyens de communication (par exemple des membres qui seraient en difficulté d'utiliser l'informatique). On peut admettre que l'on perd un ou deux membres plutôt que de vouloir à tout prix s'adapter à tous (ce qui génère énormément de travail). Si la communication se fait d'une façon et que cela a été adopté à la majorité, les membres doivent aussi jouer le jeu sinon nous ne pouvons pas avancer.
- Il faut beaucoup communiquer.

## B. Gestion financière

- Une demande de subvention à la ville n'est pas trop difficile pour une biennale par exemple
- Ce qui est compliqué est de comprendre quel genre de subvention demander à qui (ville, région, département, Europe, France...)
- Problème d'accès à l'information

- Pour remédier à cela, il faut bien cerner les demandes :
  - pourquoi demander ?
  - que faire avec cet argent ?
  - vers qui s'adresser en fonction des réponses
  - pour une manifestation dans une ville, il est possible de se tourner vers des partenaires privés
  - ce n'est pas pareil pour l'équipement ou le matériel (on peut faire une demande d'aide à l'installation à la Drac par exemple)
  - les demandes d'aide au fonctionnement sont la plupart du temps refusées
- Partenariat : il faut chiffrer le ratio entre le temps passé et apport du partenariat, par exemple, l'échange marketing de visibilité contre du matériel peut demander de nombreuses relances qui finalement n'aboutissent pas toujours, demandent du temps et permettent d'obtenir peu
- C'est la question du temps et de l'argent : pourquoi je demande, quel temps cela me prend, une subvention publique est aussi de l'argent, à quoi sert-elle ? Les subventions publiques sont indirectement notre argent (impôts), c'est intéressant de se demander si nous voulons que l'argent des impôts subventionne des projets comme celui pour lequel nous sollicitons ces subventions.
- Il faut se tenir au courant de ce qui se passe et des priorités des élus dans la commune, le département, la région... il faut inscrire le travail dans la cité et cela fait partie du travail d'être au courant de tout cela. Si je comprends à quoi s'intéresse un président du conseil de sa région, il me sera plus facile de voir comment inscrire ma demande dans quelque chose qui peut le motiver.
- Il s'agit plus de faire des relations publiques avec les élus, de parler aux élus et de leur vendre notre projet en direct, pour ensuite remplir les cerfas (documents administratifs). Mais les rencontres sont primordiales.
- Le partenariat ne peut être réduit à un tiroir-caisse. Il faut un échange et que l'autre y trouve son compte aussi.
- Exemple de Manifestampe pour la Fête de l'estampe : cela rentre parfaitement dans les projets attendus au ministère de la culture, c'est pourquoi Manifestampe obtient une subvention.

## C. La visibilité et la communication

- Le site Manifestampe est là pour vous : en tant qu'adhérent, vous pouvez publier vos expositions, stages, rencontres, conférences...
- Si vous voulez apparaître comme "Adhérent", une fois le compte créé, vous devez aller dans votre espace (en cliquant sur le petit bonhomme en haut à gauche) et ensuite cliquer sur "Créer ma page publique". Ici, vous pouvez renseigner différents champs, mettre des photos de votre association, de vos activités... et les coordonnées. Ainsi, vous apparaîtrez sur la carte, ce qui est très utile pour que des gens qui arrivent ou qui sont dans votre région sachent que vous êtes là. Tant que la page publique n'a pas été créée, vous n'apparaissez pas, c'est normal. C'est à vous de le faire.
- Chez Manifestampe, nous avons quelqu'un qui s'occupe de rediriger et de redonner ces infos via les newsletters

- Il est plus facile de se greffer sur un événement qui existe déjà pour s'épargner un gros travail de communication gérée par cet événement, par exemple les journées du patrimoine ou la fête de l'estampe ou les journées des métiers d'art
- Les graveurs taille-douce, sérigraphe, lithographe font partie de la liste des métiers d'art
- Il est nécessaire de publier régulièrement sur Instagram (une fois par semaine par exemple) pour avoir un réseau qui se construit petit à un petit, il est possible de programmer ou de prévoir un temps dans le planning pour cela
- Un site web peut être très utile en fonction des cas
- Pour les réseaux sociaux, Facebook, Instagram, plus les membres sont nombreux, plus se fait un effet boule de neige
- Une newsletter est utile
- Pour faire venir du public quand c'est difficile, il faut générer des rencontres : animations / interventions / Mini-conférences / liens avec les scolaires...
- Les communications doivent être simples et efficaces, sobres
- Publier des photos régulières de tirages, de travail en cours...
- Pour la communication, il faut s'interroger pour savoir si on veut toucher de nouveaux publics et si oui, comment on s'y prend.
- Quel but dans quel événement
- Quand ça fonctionne, on le garde, sinon, on l'enlève. Il faut tester des choses.
- Attention à ne pas s'éparpiller cependant et à cibler un ou deux objectifs.
- Il faut être patient et accepter de perdre du temps avant d'avoir un retour possible

#### D. Organisation pratique des activités de l'association

- Possibilité de stages différents : formats sur un week-end, stages de 2h (découverte), cours du soir... possibilité de faire des stages spécifiques sur des domaines qui posent des difficultés (comment encrer correctement pour une bonne impression par exemple).
- Les stages sont des bons moyens de se faire connaître, d'avoir des revenus, des membres
- Il faut être clair sur le statut de l'association : elle n'a pas vocation à gagner de l'argent en tant que telle, mais les membres du bureau, les adhérents peuvent donner des cours et être rémunérés pour cela. Si elle génère des bénéfices (par exemple, le stage rapporte de l'argent une fois l'intervenant et le matériel payé), ce bénéfice doit être réinvesti dans l'association. Cela ne pose pas de problème si les membres, même du bureau, soient rémunérés pour des cours ou stages qu'ils donneraient. Ce qui n'est pas possible, c'est d'être rémunéré en tant que secrétaire, trésorier, président. Ces fonctions doivent rester des postes bénévoles. Mais un prestataire peut aider le trésorier et être rémunéré pour cela.
- L'association peut aussi générer un déficit, c'est à voir ensuite avec le banquier...
- La rémunération des artistes qui donneraient des cours peut se faire sur facture (statut artiste/auteur)
- L'artiste doit par contre rester vigilant sur la quantité de revenus générés par les cours (revenus accessoires). Pour poser des questions à ce sujet, il est possible de contacter l'Urssaf limousin ou la Maison des Artistes.

- Le site AC//RA (association qui signifie art contemporain en Rhône-Alpes) propose des référentiels sur la rémunération ([www.ac-ra.eu](http://www.ac-ra.eu))

## E. L'art dans le monde rural (proches des problèmes du monde urbain)

- Comment faire venir les gens : trouver ce qui les intéresse, construire autour de cela)
- Toucher les écoles, les collèges, les lycées, pour sensibiliser les jeunes à l'art de manière générale et construire des générations qui s'y intéresseront, il n'y a pas de solution miracle
- Comparatif intéressant : le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) de Clermont-Ferrand génère le même nombre de visites, proportionnellement à la population de son territoire, que le BIEF sur son territoire.
- Comment toucher de nouvelles personnes : le public déjà conquis doit rester, il faut s'adapter par la médiation pour chercher de nouveaux publics, il faut générer des rencontres, des pratiques et faire de l'éducation artistique et culturelle (problème du coût du transport en milieu rural)
- Possibilité d'avoir une itinérance et d'aller à l'encontre des publics avec un véhicule adapté, comme un atelier itinérant par exemple
- En milieu non rural mais prioritaire, une association a créé un atelier mobile qui va à la rencontre des publics
- Faire venir un conférencier ou une conférencière spécialisée pour parler des graveurs qui intéressera d'autres publics
- Tout est bon pour faire venir des visiteurs
- Il faut s'appuyer sur les infrastructures existantes (musées, médiathèques...)
- Il faut bien accueillir et comme il se doit, les visiteurs doivent se sentir bien (soigner les buffets ou repas avec des produits du terroir), cela apporte une force
- S'insérer dans des manifestations culturelles existantes, une partie du travail est déjà faite
- Faire attention aux communes qui considèrent que l'association doit offrir ses services bénévolement, il faut leur expliquer à chaque fois que nous sommes des professionnels et que l'association ne bénéficie pas de fonds propres dédiés à cela
- Il est bon d'avoir en tête la question de la valeur du travail :
  - la loi demande qu'une exposition soit payée en droit de monstration (minimum 1000 € expo perso / 100 € en collectif)
  - ([www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)) > la rémunération du droit de présentation publique)
  - tarif pour la médiation autour de 60 / 65 euros de l'heure
  - il faut faire de la pédagogie auprès des élus pour que les choses avancent en art visuel à ce sujet, il faut parler des rémunérations des artistes qui sont des professionnels
  - il est difficile pour les structures de le faire mais souvent c'est aussi par manque de connaissance de ces lois, il est nécessaire de le leur rappeler systématiquement

- Concernant le matériel et les bourses, Manifestampe n'a pas vocation à faire le lien entre les gens à ce sujet. Toutefois il peut être intéressant de consulter les appels à projets figurant sur notre site
- C'est beaucoup une question de territoire
- Vous pouvez poser des questions notamment sur le matériel, ventes et échanges sur le site Parlons gravure par exemple
- Pour les fournisseurs, vous trouverez des listes de fournisseurs dans les livres techniques de gravure, il y a assez peu de fournisseurs
- Il ne faut pas hésiter à poser la question à d'autres professionnels

## 5/ Conclusion

- Concernant les inscriptions groupées pour la Fête de l'estampe (une inscription correspondante à plusieurs lieux) cela pose un problème car le Ministère de la Culture demande à connaître le nombre de lieux réellement ouvert au public. Quand une association veut créer un parcours lors de la fête de l'estampe, il faut voir cela directement avec Manifestampe. Manifestampe compte sur vous, les associations, pour adhérer à la fédération.
- Nous sommes uniquement aidés pour la gestion de la Fête de l'estampe par le Ministère de la Culture. En revanche, la structure ne bénéficie d'aucune aide pour ses frais de fonctionnement, c'est pour cela que nous avons besoin d'adhérents. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons organiser d'événements en faveur des artistes graveurs, des associations, et des acteurs du monde de l'estampe.
- Si vous avez des idées pouvant intéresser Manifestampe ainsi que les activités que nous organisons : Fête de l'estampe, conférences, master class... n'hésitez pas à nous les communiquer.
- Il est très important pour notre fédération de générer des moments de rencontres entre les membres,